

## 110 familles accompagnées chez AMINATE cette année



[Nathalie Vigneault](#)

Publié le 25 décembre 2014



Publié le 23 décembre 2014

*De nouveaux arrivants dans Les Moulins depuis peu ou depuis plus longtemps.*

Photo TC Media-Armand Ohayon

### Les nouveaux arrivants célèbrent un nouveau départ

**COMMUNAUTÉ.** C'était la fête chez l'organisme AMINATE, le vendredi 19 décembre à l'occasion d'une fête de fin d'année, le moment pour plusieurs familles d'immigrants de célébrer une nouvelle vie qui se dessine devant eux.

Ce nouveau départ, certains l'attendent depuis plusieurs années. C'est le cas d'Elena et ses deux filles, Paula et Laura, arrivées de Colombie il y a un peu plus d'une semaine.

Mariée depuis six ans à un Québécois, Elena Rubio Lievano a pris la décision, il y a quelques années, de venir habiter au Canada pour s'offrir un plus bel avenir à elle et ses filles. « Malgré un bon travail et de l'expérience, nous sommes pauvres là-bas », raconte Mme Rubio Lievano, dans un français qu'elle souhaite améliorer.

Il a donc fallu du temps pour se décider à venir au Canada. « Vous savez, on a une vie là-bas et c'est un grand changement », dit-elle. Elena possède une longue expérience comme professeur d'anglais et travaillait jusque-là dans un bureau de traduction comme coordonnatrice. « Je dois faire mon équivalence avant d'évaluer ce que je pourrai faire comme travail », explique-t-elle.

Laura, sa fille aînée, possède déjà des études universitaires en génie industriel. Elle compte poursuivre en complétant une technique, pour ensuite aller à l'université. « C'est comme un rêve qui se réalise aujourd'hui, dit la jeune femme de 21 ans, je pense que mon futur est ici. »

Déjà, les amis de l'université lui manquent ainsi que certaines traditions de son pays, mais c'est le prix que toutes ces familles sont prêtes à payer pour avoir de meilleures perspectives d'avenir.

## Changement climatique

Inutile de dire que l'hiver est une adaptation difficile et un autre prix à payer pour les nouveaux arrivants. Il y a à peine huit mois, Veronique, Sonia et Marjorie sont venues de l'Île Maurice, petite île de 1,2 million d'habitants située à côté de Madagascar, avec les enfants pour rejoindre leurs maris respectifs, qui étaient déjà au Québec depuis quelques années. Toute la famille est désormais réunie et il y avait donc de quoi festoyer ce soir-là. Surpeuplée, l'Île Maurice offre trop peu de travail bien payé estime Veronique.

Nous avons accompagné 110 familles cette année. C'est énorme pour eux, toute cette adaptation, c'est une renaissance. -Hassiba Idir

Côté température, c'est tout un défi d'adaptation. « Cet été en arrivant c'était bien, mais maintenant c'est difficile. Quand nous sommes arrivés, les enfants nous demandaient : où est la neige? », raconte-t-elle en riant.

D'ailleurs les enfants, nombreux lors de cette soirée, courraient et jouaient entre eux gaiement. Déjà, ils semblent adaptés à leur nouvelle vie. « Mes garçons sont très bien. Mon fils Sébastien est en secondaire 1 et tout va bien, dit Veronique. Pour mon autre garçon Nic qui commence l'école, c'est un peu plus difficile. »

## S'ouvrir au monde

La fête de fin d'année est probablement le point en commun qui unit toutes les communautés culturelles. Pour Hassiba Idir, coordonnatrice chez AMINATE, Accueil multiethnique et Intégration des Nouveaux Arrivants à Terrebonne et les Environs, c'est un moment émouvant.

« Vous savez, nous avons accompagné 110 familles cette année. C'est énorme pour eux, toute cette adaptation, c'est une renaissance », souligne Mme Idir, qui admirait le travail accompli en voyant tous ces gens échanger entre eux et s'amuser.